

« Êtres chairs »



Exposition / Colloque

En partenariat avec le Muséum d'histoire naturelle de Nantes et le Lieu Unique, la Ville de Saint-Nazaire présente "Êtres Chairs", un événement mêlant: **arts, sciences et philosophie.**

Exposition

Olivier de Sagazan, artiste plasticien, investit une ancienne chapelle, la Galerie des Franciscains à Saint-Nazaire, pour y installer un cabinet de curiosités à la dimension du lieu.

Cellules, tissus, organes, organismes, tous ces niveaux d'observation du vivant sont pour l'artiste des objets d'étonnement, d'études et de créations, pour tenter de s'approprier la logique du vivant et la sensibilité propre à chaque organisme.

Exposition du 20 avril au 24 mai 2017

Colloque

En résonance à cette exposition, un colloque aura lieu le samedi 13 mai 2017, au Lieu Unique de Nantes

Sujet:

Généalogie de la sensibilité.

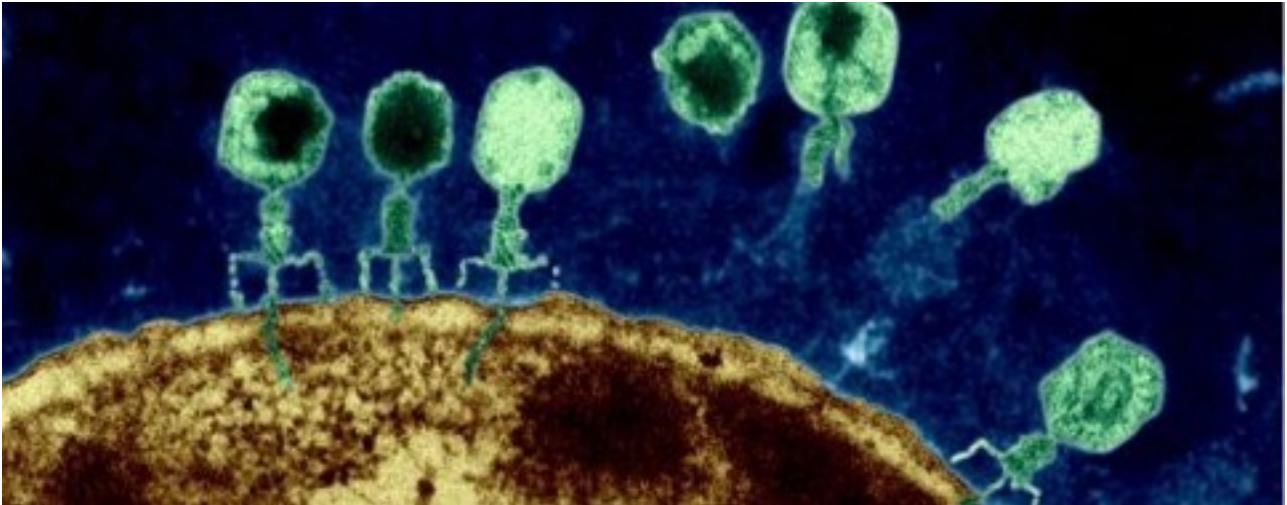
*« De tous les phénomènes ou apparitions... le plus admirable est l'apparition elle-même. »
Hobbes*



Tout être vivant est un « Lieu » unique à partir duquel un Monde pour soi va s'ouvrir, fût-il bactérie ou crapaud. Comment la matière aveugle de la pierre peut-elle en se complexifiant devenir voyante chez l'animal ? C'est de ce théâtre qui se joue dans chaque organisme que nous voudrions ici nous étonner et nous ravir, puisque figurant parmi les derniers acteurs appelés sur cette scène.

Nous poserons d'emblée la sensibilité comme une propriété de forme immanente à la matière organique. Quelque chose a eu lieu, c'est un fait, il y a trois milliards d'années. Quelque chose ne cesse de se reproduire en chaque être vivant. De la matière, une forme spécifique et voici que prend naissance une intériorité avec un monde en façade. Quelque chose ou quelqu'un se perçoit dans une donation unique.

Les êtres vivants les plus simples comme les bactéries ont *a priori* un comportement totalement déterminé. Pour autant, comment comprendre qu'elles évoluent si vite, s'adaptent, s'immunisent (CRISPR-Cas9) et auto-régulent leur propre environnement ?

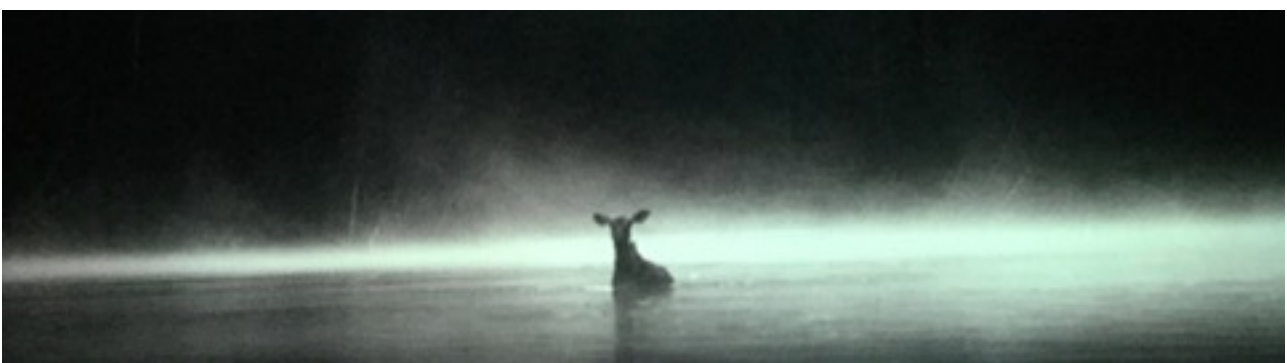


Ne faut-il pas repenser la mobilité des animaux en fonction de notre mode d'approche qui demeure une vision de l'extérieur et reste pour toujours une vérité de moitié ?

Si pour le philosophe l'animal paraît « pauvre en monde », n'est-ce pas là aussi un simple effet d'un regard qui ne s'ouvre qu'à 180 °.

Une réflexion sur la sensibilité et sa genèse n'est pas uniquement une question de connaissance. C'est aussi tenter de retrouver avec soi-même et avec les autres, humains et animaux, ce que nous partageons au sein de notre intimité la plus profonde : la question de la présence à soi et au monde. Essayer de repenser, soi et les autres, comme un point de vue unique sur le monde, une sorte de théâtre ambulant où, chacun voit se dérouler une scène dans laquelle il participe à la fois comme acteur et spectateur. C'est ici sans doute que débute nécessairement toute compassion et toute vie commune possible.

Non, la Nature n'est pas stupide et muette ! Nous lui avons seulement cousu la bouche depuis des siècles pour nous poser en maîtres et possesseurs.



Notre démarche sous-entend un effort de la part du philosophe comme du scientifique pour tenter de faire un pas vers l'autre et ainsi recouvrir ce point aveugle qui, depuis Descartes, a rendu notre monde schizophrène.

Participants

Sylvie Germain, auteure.

Paul-Antoine Miquel, professeur de philosophie université de Toulouse, laboratoire Erraphis.

Ronan de Calan, professeur de philosophie université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Jean-Louis Deneubourg, professeur et directeur de recherche au FNRS (Belgique).

Audrey Dussutour, chercheuse cognition animal CNRS Toulouse.

Olivier de Sagazan, artiste plasticien.



Contacts:

L'association L'écrit parle : j.l.mahe@wanadoo.fr

Olivier de Sagazan: nefdesfous@free.fr

